Zeitschrift: Revue Militaire Suisse

Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse

Band: 131 (1986)

Heft: 5

Vorwort: Le soldat, orphelin du soin des âmes?

Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 26.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Le soldat, orphelin du soin des âmes?

Jean-René Ln, dans son adolescence, affirmait que «l'espoir est un désir auquel on fait confiance». Ecrasant à demi une fourmi sur le rebord de sa fenêtre, il prétendait lui donner la conscience d'exister... Il est devenu fonctionnaire dirigeant d'une compagnie d'assurances.

Péguy, à propos des vertus théologales, tenait celle d'espérance en estime privilégiée: il semble qu'il faille plus d'effort pour ne pas croire que l'inverse, que la foi soit plus naturelle que l'incrédulité. Quant à la charité, elle se trouve déjà pratiquée par nos frères selon François d'Assise, que l'on nomme d'inférieurs, à l'égard des proches de leur espèce tout au moins. Mais, l'espérance! Comment peut-on encore espérer en connaissance de ce qui se passe? (C'est peut-être pourquoi, des trois vertus, elle place son objet davantage que les autres dans l'au-delà, et même seulement.)

A défaut d'espérance, l'espoir, chez Malraux, chez Hemingway, se fait plus charnel, avec comme un horizon de désespoir, à la manière de Brvegel l'Ancien ou de Bernanos.

Ce discours, à l'évidence, n'a rien de bien militaire. Alors venons-y et parlons statistiques:

Une récente brochure de l'Office fédéral de l'adjudance nous rapporte qu'il manque 14% d'aumôniers protestants et 38% de catholiques. Bref, une fraction significative de notre armée est, à prendre au sérieux les effectifs réglementaires, privée de l'aide spirituelle que l'on admet devoir lui garantir. En chiffres absolus, 52 protestants et 145 catholiques.

Faisant preuve de dynamisme, l'Office de l'adjudance a recruté récemment 14 ecclésiastiques réformés et une dizaine de romains. Autant dire que cela ne couvrira pas les départs. A noter encore qu'un nombre dense d'aumôniers, conscients de leur devoir d'état, servent au-delà de l'âge canonique de 55 ans.

On l'a écrit maintes fois, les religions monothéistes semblent avoir, chacune, mis l'accent sur une vertu théologale particulière: l'islam sur la foi, le judaïsme sur l'espérance, la chrétienté sur la charité. Faudra-t-il douter de cette dernière dans nos rangs?

Que les capitaines officiant à la troupe n'en prennent pas ombrage: leur apport est connu et reconnu, leur générosité manifestement louée. Mais «que diable!» serions-nous tenté de dire, qu'ils s'emploient mieux à convaincre leurs camarades «chrétiens professionnels» à s'engager davantage et à tenir pour prochains leurs plus proches!

Ou bien serait-ce que nos Eglises auraient perdu intérêt au bien-être spirituel de centaines de milliers de nos concitoyens, sous le prétexte abusif qu'ils servent la communauté, arme à la main?

RMS